

Dimanche de la Sexagésime (Luc 8 :11) du Chanoine Stein

Libreville, le 27 février 2011

« Voici donc le sens de cette parabole :

La semence est la Parole de Dieu. »

Monsieur l'abbé,

Très Chers Fidèles,

Saint Grégoire le Grand (Pape, Docteur, et Père de l'Église) observe que la parabole qui vient d'être lue n'a pas besoin d'explication. La Sagesse Éternelle, Notre Seigneur Jésus-Christ Lui-même, s'est chargé de nous donner la clé de lecture. « La semence est la Parole de Dieu. »

Jésus, le jardinier de notre âme, a semé Sa Parole dans notre vie. Pour nous, baptisés, la semence est sensé d'avoir déjà pris racine. Elle doit porter des fruits au centuple. Aux futurs baptisés cette semence vous est déjà présentée par le catéchisme. À chaque lecture de la Bible, à chaque prédication, à chaque Messe le Divin Semeur veut planter dans nos cœurs Ses grâces.

Mais, ce si précieux enseignement que l'on doit recevoir en bonne terre, combien de fois a-t-il été foulé aux pieds des passants ? Par exemple par des camarades de classe, ou des gens au travail qui se moque de la Foi Catholique et on laisse faire par honte, par peur, ou par paresse. Combien de fois cette semence, qui est la Parole de Dieu, ne s'est-elle pas desséchée sur le rocher de notre cœur durci par le péché ? Combien de fois n'a-t-elle pas été étouffée par

de funestes épines ; c'est-à-dire les mauvaises fréquentations, faux amitiés, et l'entretien de mauvaises habitudes ?!

Ceci dit, ne vous découragez pas, mes chers fidèles ! Le Carême qui arrive est justement le temps liturgique dans lequel et par lequel nous trouvons ou retrouvons notre dignité de baptisé. C'est pendant Carême, par nos exercices spirituelles, que nous rendons notre cœur « bonne terre » ; que nous arrachons de notre âme les épines vicieuses, que nous des résolutions pratiques pour que la grâce de Dieu ne soit pas enlevée par « les oiseaux » des plaisirs frivoles.

C'est Notre Très Saint Père, le Pape Benoît XVI, qui fait le lien entre Baptême, Carême, et la Parole de Dieu. Puisque c'est précisément ces trois thèmes qui nous occupent aujourd'hui, citons-le. Je me fais la joie de vous lire des extraits du message du Pape pour le Carême 2011. Écoutons celui qui est le Vicaire de la Sagesse Éternelle sur terre. De la Sagesse Éternelle nous avons cette parabole et son explication. Du Chef de l'Église nous en avons le développement pour nos jours. Que ces paroles tombent dans la bonne terre et produisent du fruit !

« Le fait que le baptême soit reçu le plus souvent en bas-âge, nous indique clairement qu'il est un don de Dieu. Nul ne mérite la vie éternelle par ses propres forces. La miséricorde de Dieu, qui efface le péché, est communiquée à l'homme gratuitement... Le baptême n'est donc pas un rite du passé, il est la rencontre avec le Christ qui donne forme à l'existence toute entière du baptisé. Le baptême

nous transmet la vie divine et nous appelle à une conversion sincère, mue et soutenue par la grâce. »

« Un lien spécifique unit le baptême au Carême en tant que période favorable pour expérimenter la grâce qui sauve... En effet, dès ses origines, l'Église a uni la veillée pascale et la célébration du baptême... Ce don gratuit doit être constamment ravivé en chacun de nous, et le Carême nous offre un parcours analogue à celui du catéchuménat. Tous les deux sont des lieux d'apprentissage indispensable de foi et de vie chrétienne. Grâce au catéchuménat et au Carême nous pouvons vivre vraiment notre baptême. Ils mettent de l'ordre dans notre vie, tout au long de notre vie. »

« Pour emprunter sérieusement le chemin vers Pâques et nous préparer à célébrer la Résurrection du Seigneur, qu'est-ce qui pourrait être le plus adapté si ce n'est de nous laisser guider par la Parole de Dieu? (C'est un rappel que l'Église nous offre dans l'Évangile de la Sexagésime.) C'est pourquoi l'Église, à travers les textes évangéliques proclamés lors des dimanches de Carême, nous conduit à une rencontre particulièrement profonde avec le Seigneur. L'Église nous fait parcourir à nouveau les étapes de l'initiation chrétienne: pour les catéchumènes en vue de recevoir le sacrement de la nouvelle naissance, pour ceux qui sont déjà baptisés, en vue poursuivre notre imitation du Christ, par un don de soi toujours plus plénier. »

« Le parcours du Carême trouve son achèvement dans le Triduum Pascal, plus particulièrement dans la Vigile de Pâques. En renouvelant les promesses du baptême, nous proclamons à nouveau que le Christ est le Seigneur de notre vie,

de cette vie que Dieu nous a donnée lorsque nous sommes 'renés' de l'eau et de l'Esprit. Par là nous réaffirmons notre ferme propos de correspondre à l'action de la grâce pour être les disciples de Jésus. Notre immersion dans la mort et la résurrection du Christ, par le sacrement du Baptême, nous pousse chaque jour à libérer notre cœur du poids des choses matérielles, du lien égoïste avec la "terre", qui nous appauvrit et nous empêche d'être disponibles et accueillants à Dieu et au prochain... Par la pratique traditionnelle du jeûne, de l'aumône et de la prière, signes de notre volonté de conversion, le Carême nous apprend à vivre de façon toujours plus radicale l'amour de Notre Seigneur Jésus-Christ. »

« Sur notre chemin, nous nous heurtons également à la tentation de l'amour de l'argent, qui s'oppose à la primauté de Dieu dans notre vie. L'avidité de la possession engendre la violence, la prévarication et la mort. C'est pour cela que l'Église, spécialement en temps de Carême, appelle à la pratique de l'aumône, c'est-à-dire au partage. L'idolâtrie des biens terrestres, au contraire, non seulement nous sépare des autres mais nous vide en nous laissant malheureux. L'idolâtrie des biens terrestres nous trompe puisqu'elle substitue les biens matériels à Dieu, l'unique source de vie... La pratique de l'aumône nous ramène à la primauté de Dieu et à l'attention envers l'autre. L'aumône nous fait découvrir à nouveau la bonté du Père et elle nous fait recevoir Sa Miséricorde. Pendant toute la période du Carême, l'Église nous offre avec grande abondance la Parole de Dieu, (dont parle l'Évangile d'aujourd'hui). En la méditant et en l'intériorisant pour l'incarner au quotidien, nous découvrons une forme de prière qui est précieuse et irremplaçable... La prière nous permet également d'entrer dans une nouvelle perception du temps. Sans la perspective de l'éternité et de la

transcendance, en effet, le temps n'est qu'une cadence qui rythme nos pas vers un horizon sans avenir. En priant, au contraire, nous prenons du temps pour Dieu, pour découvrir que Ses paroles ne passeront pas. Par la prière nous prenons du temps pour entrer en cette communion intime avec Dieu que personne ne pourra nous enlever. Elle nous ouvre à l'espérance. Elle nous ouvre à la vie éternelle. »

« Le Carême est un temps favorable pour reconnaître notre fragilité à travers un examen de conscience sincère, et pour accueillir la grâce rénovatrice du sacrement de pénitence pour marcher résolument vers le Christ. Par la rencontre personnelle avec Notre Rédempteur et par la pratique du jeûne, de l'aumône et de la prière, le chemin de conversion vers Pâques nous conduit à découvrir et à redécouvrir notre Baptême. Accueillons à nouveau, aujourd'hui et pendant le temps de Carême, la grâce que Dieu nous a donnée au moment de notre baptême, afin qu'elle illumine et guide toutes nos actions. Ce que ce Sacrement signifie et réalise, nous sommes appelés à le vivre jour après jour, en suivant le Christ avec toujours plus de générosité et d'authenticité. »

En somme, soyons des Chrétiens « authentiques » ! Nous le serons, nous le sommes, si cette Parole de Dieu est réellement reçue dans nos cœurs. Pendant cette Messe, prions que Dieu nous accorde la grâce de protéger cette semence contre les agitations du monde, d'arracher de nos cœurs les péchés qui étranglent la Vie Divine en nous, et de transformer nos cœurs en « bonne terre ». Ainsi la Parole de Dieu prendra racine dans nos vies et produira des fruits au centuple pour la Gloire de Dieu et l'édification du prochain.

Ainsi soit-il !